	ment incisée en arc de cercle à l'apex (d'inconnu)
	5. T. gansuicus Adel.
_	Plaque sous-génitale ♀ triangulaire, très aiguë à l'apex;
	cerques beaucoup plus longs que l'oviscapte; épiphalle
	du of rectangulaire, à bord supérieur profondément incisé
	au milieu, biconvexe; éperon supérieur interne des tibias
	postérieurs moins long que le métatarse
	6. T. Racovitzai Chop.

Note sur une acrocécidie du Thymus vulgaris L. et description d'un nouvel Ériophyide [Acar.] thymicole

par J. Cotte.

Il s'agit ici d'une acrocécidie du Thym vulgaire assez difficile à voir à cause de ses petites dimensions. Les bourgeons atteints sont d'un rouge assez foncé et les feuilles y sont grêles et y restent plus minces que dans les parties saines. A la loupe, au moment de la récolte, se remarquent quelques exemplaires d'un petit Ériophyide incolore. Il est assez difficile de les retrouver après fixation, à cause de leur petit nombre.

Le liquide fixateur me fournit trois exemplaires d'un Eriophyes de forme courte et trapue, qui présente suffisamment les caractères d'E. minor Nal. pour que je puisse le rapporter à cette espèce. Celle-ci a été décrite d'après des exemplaires provenant de Lorraine, d'où Kieffer les avait envoyés; elle détermine la production, sur Thymus Serpyllum L., de bourgeons anormaux et de feuilles déformées, souvent colorées encore en rouge vif. Nalepa fait mention des difficultés qu'il a eues pour décrire l'animal, en raison du petit nombre de parasites qui se trouvaient sur les exemplaires de Serpolet qu'il avait reçus. Il y aurait donc une analogie étroite et remarquable entre ce qui a été observé sur le Serpolet et ce que j'ai remarqué moi-mème sur le Thym: les parasites seraient peu nombreux dans les deux cas; dans les deux cas, ils attaqueraient les bourgeons, et il y aurait en ce point des modifications foliaires, dont la plus apparente serait l'apparition d'une couleur rouge bien marquée.

Je regrette de ne pas avoir rencontré dans mes préparations un nombre suffisant de parasites dans de bonnes conditions ; j'aurais eu à signaler vraisemblablement quelques différences de détail entre les parasites du Thym, dans les Alpes-Maritimes, et les individus sur lesquels a travaillé Nalepa. Chez les miens, notamment, le rostre était légèrement plus allongé et les soies caudales un peu plus longues que ne les figure Nalepa.

* * *

Le liquide fixateur dans lequel avaient trempé les bourgeons de Thym déformés, m'a fourni encore trois exemplaires femelles d'un autre Ériophyide, un *Phyllocoptes*, très voisin évidemment de *P. thymi* Nal., cité par l'auteur de l'Europe centrale et d'Italie. Y a-t-il identité réelle entre eux? La question est à étudier. Nalepa paraît avoir disposé d'un matériel très restreint, puisqu'il n'a pu voir combien de divisions porte la plumule des pattes; le nombre des spécimens que j'ai vus est également des plus réduits, et si l'on tient compte de l'ampli-



P. nicaeensis $-\times$ 600.

tude des variations individuelles des Ériophyides, on est tenu à une très grande réserve. J'ai trouvé cependant des différences notables entre mes spécimens et l'espèce de Nalepa: ces différences portent avant tout sur le bouclier, lisse d'après Nalepa et que je trouve parcouru par des lignes, peu élevées d'ailleurs; accessoirement on peut utiliser encore: 4° l'annulation du corps, qui comprendrait environ 20 demi-anneaux abdominaux chez P. thymi, tandis que ce nombre oscille entre 25 et 30 pour les individus que j'ai examinés; 2º la plumule, que Nalepa indique, avec un point d'interrogation, comme munie de 3 rangées de barbes, et qui en possède 4; 3º la taille plus petite de mes exemplaires.

Je crois ces différences suffisantes, dans l'état des connaissances actuelles, pour établir une espèce spéciale dont voici la description:

Phyllocoptes nicaeensis, n. sp. — Corps cylindro-conique. Bouclier plutôt triangulaire, à bords latéraux convexes, à bord

postérieur concave, assez fortement dans sa partie médiane, à sommet antérieur nettement saillant; il est parcouru par 3 côtes peu marquées, dont une médiane, courte, plus faible que les autres, et deux latérales, qui se dirigent vers les tubercules portant les soies dorsales. Sur un des individus, des ébauches de ramifications de ces lignes latérales se dirigent vers l'extérieur; chez cet individu les champs latéraux du bouclier m'ont aussi paru faiblement ponctués. Les soies dorsales, portées au bord du bouclier par de forts tubercules assez espacés, ont une longueur qui égale à peu près les deux tiers de celle du bouclier.

Pattes grêles, leur 2° article égalant à peu près la longueur du 4° et du 5° réunis; le 5° est presque aussi long que le 4° et est plus long que le 3°. Celui-ci porte une soie très longue. L'ongle, de force moyenne, très courbe, est terminé par un bouton bien marqué; la plumule atteint environ les deux tiers de la longueur de l'ongle et porte 4 rangées de barbes; les soies du 5° article sont également longues.

Rostre assez long, peu recourbé vers la face ventrale, dépassant le milieu du 4° article des pattes antérieures. Sternum parcouru par une ligne médiane peu marquée. Abdomen armé de 25-30 demi-anneaux dorsaux lisses, progressivement rétrécis dans la partie postérieure du corps. Épigynium situé en arrière du 6° demi-anneau ventral, de taille faible, à valve antérieure striée. Soie latérale plutôt courte. Soie abdominale I placée vers le 8° demi-anneau dorsal, atteignant environ l'extrémité de l'abdominale II, qui est placée vers le 43° demi-anneau.

Longueur totale	100-110 μ	Soie génitale	15 μ.
Largeur	35- 40 »	abdominale 1	37 »
Soie dorsale	20 »	— — II	12 »
— thoracique 1	32 »	— — III	19 »
— — II	20 »	— caudale	55 »
— latérale	17 »	- accessoire	6 n

Nalepa (4898), dans le fascicule des Eriophyidae du « Thierreich », mentionne la présence de Phyllocoptes sur Thymus Serpyllum L. dans des cécidies velues des feuilles et des fleurs, qui doivent être celles que l'on attribue à Eriophyes Thomasi Nal., et dans lesquelles le Phyllocoptes serait dès lors un simple commensal. D'ailleurs, je ne vois pas cette espèce mentionnée comme cécidozoaire par Houard. Par analogie, j'ai attribué à Eriophyes minor la déformation des bourgeons du Thym vulgaire et je considère Phyllocoptes nicaeensis comme un commensal. Il y a là, évidemment, une couclusion un peu hâtive et ce point ne pourra être considéré comme définitivement acquis que lorsque de nouvelles vérifications pourront être faites.

Elles sont d'autant plus nécessaires que mon matériel de recherches, conservé dans des récipients qui n'avaient jamais servi à des études de ce genre, renfermait une troisième espèce d'Ériophyide, appartenant au genre *Eriophyes* et restée indéterminée. J'ai cru pouvoir négliger provisoirement les deux individus qui la représentaient. Il s'agissait d'une forme dont la détermination était assez difficile; la longueur était de 420 \(\mu\), l'abdomen montrait 70 anneaux environ. Ce que je puis dire, c'est qu'il ne s'agissait pas d'*Eriophyes Thomasi* Nal., autre parasite du genre *Thymus*.

J'espère retrouver encore la lésion du Thym vulgaire qui fait l'objet de cette note, de manière à élucider tout ce qui reste encore douteux dans son histoire biologique. En tout cas, voici le point précis où je l'ai observée : Alpes-Maritimes, talus nord du ravin que traverse le pont suspendu de Saint-Blaise, à quelques mètres de ce pont; 5 dé-

cembre 4915.

Bulletin bibliographique.

- Miscellanea Entomologica, XXIII, n° 5-6. DAYREM (J.): Descriptions de deux variétés de Leptura revestita L., p. 47. Kilian (C.): Cas d'hermaphrodisme chez Leptura rubra; p. 48. Gervais (L.): Accouplement anormal (Bomby.e castrensis ♂ et Zygaena hippocrepidis ♀); p. 48. Des Gozis: Tableaux de détermination des Gyrinidae de la faune franco-rhénane; p. 47-24. Id.: Tableaux analytiques pour la détermination des Hydrophilides de la faune franco-rhénane; p. 4-46.
- Nova Scotian Institute of Science (Proceedings and Transactions), XIII [4912-4914]. Poole (H. S.): Senecio Jacobaea and Callimorpha jacobaeae; p. 279.
- XIV, 4944-4945. Perrin (J.): Additions to the catalogue of butterflies and moths collected in the neighbourhood of Halifax, etc., Nova Scotia; p. 49.
- Real Sociedad española de Historia natural (Boletin), XVI [4946], 4-2.
 Mercet (R. G.): Calcididos nuevos de España; p. 77 et 112.
- Review of Applied Entomology (The), IV, 2, A. et B., 1916.
- Rivista Coleotterologica Italiana, XIII [4915]. Fiori (A.): Nuove specie italiane dei generi Malthinus e Malthodes; p. 45, fig. ID.: